

MISSIONNAIRES du SACRÉ-COEUR

Aimé soit partout le Sacré-Coeur de Jésus!!



Vol. 09 / N° 3 - 2020 décembre

BULLETIN GENERAL

Chers confrères, Missionnaires du Sacré-Coeur, formands et la Famille Chevalier,

Nous voilà déjà au mois de décembre 2020, et cette lettre d'information vous parvient à l'occasion du 166^{ème} anniversaire de la Fondation des MSC. Il existe beaucoup de raisons de célébrer et de vivre l'Avent à un moment où le monde entier est encore confronté à des situations difficiles et complexes. Sans éluder ces dures réalités auxquelles l'humanité et la Terre Mère sont confrontées, nous vous invitons à continuer de croire qu'un autre monde est possible, qu'une autre vie religieuse est possible, qu'un Noël solidaire et de communion est possible. Nous dirions même qu'en des temps comme ceux que nous vivons actuellement, la capacité de rêver, de célébrer, d'encourager, de construire l'espoir, en résumé, de continuer à être, en tant que MSC, des signes prophétiques de vie et d'espoir par notre présence et notre service du Peuple de Dieu, devient plus que jamais nécessaire. Comme nous l'avons dit dans la lettre envoyée pour notre anniversaire, en approfondissant le N° 3 des Constitutions : *"Notre raison d'être dans le monde en tant que famille religieuse, notre charisme lui-même, est d'offrir ce remède qui jaillit du Cœur du Christ avec la clarté nécessaire pour comprendre ce qui se passe (esprit ouvert), en éprouvant de la compassion pour les hommes et les femmes qui souffrent le plus (cœur ouvert) et en prenant soin d'eux (volonté ouverte). Il est impressionnant de percevoir l'actualité de notre charisme. Tous et tout réclament un cœur. Et nous sommes sur terre les porteurs du Cœur du Christ. »*

En essayant de continuer à construire l'espoir au cœur de la réalité que nous vivons et affrontons quotidiennement, nous invitons tout le monde à réfléchir profondément à la valeur et à l'attention que nous devrions avoir dans l'utilisation des réseaux sociaux. Ces réseaux sont, aujourd'hui plus que jamais, l'un des canaux privilégiés, parfois le seul moyen, de communication et de contact dont nous disposons ; ils sont un espace où nous pouvons vivre et rencontrer Jésus, aimer notre prochain et exercer notre ministère d'accompagnement du peuple de Dieu. Mais, en même temps, nous voudrions faire entendre notre voix pour alerter et dénoncer, que, malheureusement, ils sont aussi un instrument qui peut être utilisé pour manipuler l'humanité. Nous trouverons un exemple de bonne utilisation des réseaux dans le partage des laïcs de la famille Chevalier et dans leur façon créative de maintenir la communion en ces temps difficiles. À travers la réalité qui est vécue au Mozambique, nous sommes solidaires de tant d'autres endroits où l'on rencontre des situations douloureuses, violentes et injustes. Nous continuons de nous souvenir de l'héritage martyr que notre famille MSC a vécu depuis sa fondation. Vous trouverez également dans ce Bulletin des informations sur la formation continue de l'Administration générale et la suite de l'accompagnement des Entités MSC par l'Equipe générale. Tout cela dans le but de discerner, de vivre et de promouvoir des processus de transformation - de nouveaux paradigmes - qui nous amènent à créer des structures créatives au service de la mission.

Dans ce dernier Bulletin de l'année, nous voudrions remercier de manière très spéciale Hans Ngala, qui prend congé de l'Administration générale où il a travaillé pendant 14 ans en tant qu'Economiste général. Nous le remercions vivement pour ses précieux services. Hans était et reste une présence profonde et simple, mais aussi très efficace et utile. Nous espérons qu'il continuera à répandre notre charisme partout où il ira. Merci beaucoup, mon frère !

Pour citer à nouveau la lettre du 8 décembre : *"Nous avons besoin de toute urgence de cœurs ouverts pour les périodes de "lockdown" (confinement). Ou plutôt, des cœurs ouverts, incarnés pour faire face aux défis d'un monde nouveau qui se présentera à nous. Nous avons besoin de cœurs de chair qui ne sont pas confinés dans leur ego. Le souffle de l'Esprit qui donne la vie, n'entre pas dans les cœurs fermés par l'ignorance, les préjugés, le cynisme ou la peur. Le Missionnaire du Sacré-Coeur a un cœur prêt à traverser tous les environnements, à rencontrer toutes sortes de personnes, parce qu'elles comptent toutes. »*

Bon Avent, et dès maintenant, Bon Noël en Solidarité avec tous et chacun d'entre vous.

| Abzalón Alvarado, MSC



RÉUNIONS DE L'APIA

Compte tenu des exigences et des contraintes auxquelles sont soumis les responsables et les membres pendant cette période de COVID19, et de l'incapacité de l'équipe de direction générale de se déplacer pour les accompagner en personne, nous avons commencé à organiser des conférences en ligne avec les supérieurs et les groupes ministériels au niveau régional. L'objectif a été de promouvoir la collaboration et d'inviter à la réflexion. Nous avons voulu créer un espace virtuel où les responsables MSC peuvent partager et s'écouter les uns les autres. Nous avons constaté que deux heures est un bon laps de temps pour maintenir notre attention en ligne.

Les rassemblements ont permis de discuter de ce qui a été vécu et de ce à quoi les membres des différentes entités ont été confrontés en raison des impacts de

COVID-19. Nous avons encouragé les participants à partager les réussites, les expériences positives et les

situations difficiles qu'ils ont vécues. Il a été utile de partager leur point de vue, de mettre en évidence les points d'action, de permettre une communication permanente entre les membres et les responsables, et de discerner les actions possibles qui pourraient être entreprises en solidarité avec d'autres entités.

La méthodologie que nous avons utilisée est simple. Nous commençons par un temps d'écoute profonde dans la prière, suivi d'un partage de ce qui émerge de notre cœur à l'écoute. Nous avons essayé d'utiliser le processus de Sagesse Communautaire qui a été recommandé par

les deux derniers Chapitres généraux pour toutes les réunions de congrégation.

Après cela, nous donnons du temps à chaque participant pour partager sur le thème de la réunion sans interruption. Après

les clarifications et les questions, nous terminons par un moment de prière et d'action de grâce.



JUSTICE E LA PAIX



SUPERIEURS

En général, la réponse à ces réunions en ligne a été très positive. Les responsables de la région APIA se sont rencontrés le 1er octobre et auront une session de suivi en ligne le 23 novembre. Les supérieurs de l'APIA ne pourront pas se réunir pour leur conférence biennale qui, cette année, était prévue à Fidji. Les restrictions COVID ont entraîné le report à 2021 - en attendant la levée des restrictions et notre aptitude à voyager à ce moment-là.

Ce report a eu un effet sur deux groupes qui se rencontrent à la conférence de l'APIA - JPIC et les formateurs. Ainsi, les formateurs post-noviciat de l'APIA se sont réunis en session ZOOM le 22 octobre et les coordinateurs JPIC de l'APIA le 28 octobre. Le thème JPIC prévu pour Fidji était « La marée monte, élevons la voix ». Nous avons donc invité à réfléchir sur ce thème et sur d'autres questions JPIC lors de la réunion en ligne. C'était bien que des MSC se soient joints à nous comme traducteurs. Les formateurs se sont réunis sur le thème de la "Formation pour la

mission" : Partager la mission du Christ". Encore une fois, il y a eu un excellent partage et une bonne participation, y compris de la part des traducteurs.

Un troisième groupe a été invité pour la première fois, il s'agissait d'une session en ligne pour les représentants MSC APIA sur la Protection des Mineurs, qui se sont réunis le 27 octobre. Ce fut un partage très précieux et la solidarité était très évidente. Nous avons

eu la chance de bénéficier de la présence d'un professionnel laïc du Bureau Australien, qui nous a proposé un soutien en continu par les pairs. Nous remercions tous les membres de ces groupes de

l'APIA et nous leur souhaitons tout le succès possible dans leurs ministères. Nous nous réjouissons d'accueillir de futurs rassemblements en ligne. Merci à tous pour votre volonté de participer et les commentaires positifs que vous nous avez envoyés par la suite.



PROTECTION DES MINEURS



FORMATEURS

DES STRUCTURES CREATIVES POUR LA MISSION

Le Séminaire d'automne du SEDOS

(Service de Documentation et d'Etude pour la Mission Universelle)

C'est avec beaucoup d'enthousiasme et en éprouvant fortement le besoin de poursuivre notre formation permanente que nous avons participé à ce séminaire en ligne en tant qu'équipe générale MSC. Il s'agissait de deux jours pour apprendre ensemble les uns des autres. On l'a fait en écoutant attentivement les expériences déjà vécues dans différents instituts missionnaires, sur la transformation de leurs structures au service de la Mission.

Nous nous sommes sentis interpellés et invités et avons confirmé que cette transformation est nécessaire pour la VITALITÉ, et non parce que nous diminuons. Nous serions infidèles à notre identité missionnaire si nous ne renforçons pas la vitalité de la mission en créant ensemble des structures créatives et en répondant ainsi aux défis actuels de la mission.

Au cours de ce séminaire en ligne, nous avons confirmé que "oui, nous pouvons" passer de la théorie à la pratique, ce qui n'est pas facile, mais nécessite une ouverture d'esprit, de cœur et de volonté, pour nous reconnaître et reconnaître ce que nous devons laisser derrière nous, nos peurs, notre cynisme et nos préjugés ; pour vivre un processus fort de conversion/transformation.

Quitter les paradigmes sur lesquels nous nous sommes basés pour créer des structures qui, en leur temps et en leur lieu, étaient des réponses valables au service de la mission. Cependant, aujourd'hui, nous sommes invités à laisser émerger des formes et des structures nouvelles et créatives, basées sur de nouveaux paradigmes. Provenant davantage d'une réflexion de Congrégation, d'une mentalité et de pratiques écosystémiques, où le TOUT est bien plus que la somme de ses parties.

Nous vous en dirons bientôt plus à ce sujet. Il est prophétiquement fascinant de voir comment le Dieu de la vie continue à nous faire sortir de nos fausses sécurités et de nos peurs paralysantes et nous lance dans la MISSION authentique et prophétique.

Nous remercions Dieu pour ces deux jours de formation et de transformation que nous avons vécus en tant qu'équipe générale MSC.

Pour en savoir plus sur ce sujet, vous pouvez consulter le site web de SEDOS, www.sedosmission.org

| *Abzalon Alvarado, MSC*



COMMISSION DE LA FORMATION PERMANENTE



Après une longue interruption, la Commission de la Formation Permanente de l'Administration Générale s'est réunie en ligne le 9 octobre. La Commission a travaillé sur le Manuel des ressources et programmes de formation permanente. En ce temps de COVID, il y a eu plusieurs situations difficiles en ce qui concerne la présentation de la formation permanente ; les animateurs de formation permanente de l'Administration générale n'ont pas pu se déplacer, les responsables de Province et d'Union ont rencontré des restrictions de déplacement, les responsables locaux de la formation permanente n'ont pas été en mesure de gérer les programmes, et même le travail des groupes régionaux comme Cor America et Cor Vitae a été affecté.

De nouvelles approches sont à l'étude, notamment en ce qui concerne la mise en ligne de programmes, de retraites et d'ateliers. Cela a permis à Cor America et Cor vitae de faire preuve d'une saine créativité en utilisant des plateformes en ligne pour proposer des programmes de formation et d'autres services. Nous avons vu de merveilleuses vidéos MSC créées par le Père Air José de Mendonça, les MSC de Kiribati de l'Union du Pacifique, et les créateurs de la Province des Philippines, toujours aussi techniques.

Un autre domaine de discussion au sein de la

Commission de formation permanente a été la formation au leadership. D'autres discussions doivent avoir lieu à la fin du mois de novembre.

Nous souhaitons la bienvenue au P. Ireneo Lee, MSC de la Province de Corée, qui rejoint la Commission. Il remplace le P. Sam Maranresy MSC, qui a terminé son travail avec la Commission pour prendre sa place comme Provincial de la Province indonésienne. Avec Tony Nolan de la Province d'Irlande, Georges Diabone, supérieur du district du Sénégal de l'U.A.F., et Luis Carlos Moraes de la Province de Sao Paulo, nous allons explorer de nouvelles façons de suivre des cours de formation permanente en ligne pour MSC, avec un site web de formation continue, une supervision en ligne, des services d'animation et de direction spirituelle, des ressources vidéo et des ensembles de programmes d'études. Nous espérons qu'avec la formation d'animateurs locaux, ces ressources en ligne pourront favoriser le travail de formation permanente dans toute la congrégation d'une manière adaptée aux contextes linguistiques-culturels et aux géographies locales.

Nous remercions la Commission de la formation permanente pour son travail.

| Chris Chaplin, MSC

RENCONTRE AVEC LES JEUNES EN FORMATION DE LA PROVINCE DE SÃO PAULO

Le 18 novembre à 15 heures, nous avons fait une rencontre en ligne avec le P. Humberto Henriques, MSC, Conseiller général des Missionnaires du Sacré-Cœur, afin de partager nos expériences dans la Maison de formation du Sacré-Cœur de Jésus, ici à Pirassununga-SP (Brésil). Cependant, comme jeunes en formation en 2020, nous avons aussi pris le temps de réfléchir à des questions telles que : Quels sont les défis auxquels nous sommes confrontés ? Qu'est-ce que j'attends de la Congrégation ? Qu'est-ce que j'ai à offrir à cette congrégation ?

Tout d'abord, Humberto nous a parlé des vocations MSC dans différentes parties du monde et il nous a dit qu'en plusieurs endroits elles ont diminué, principalement à cause d'un phénomène appelé "sécularisation", et dans d'autres pays d'Asie et d'Afrique nous avons un bon nombre de vocations. Toujours selon lui, dans ce nouveau contexte, notre Église s'adapte lentement à la réalité actuelle et se réinvente. Il a également souligné qu'il y a grande nécessité pour les futurs religieux brésiliens de se mettre à la disposition des missions à l'étranger, pour que notre Congrégation devienne toujours plus internationale et promeuve une "Église en sortie", comme le demande le Pape François.

En résumé, il a conclu que la Congrégation des Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus a besoin de jeunes ayant des dons divers et variés pour porter et proclamer la Parole de Dieu dans des réalités et des cultures différentes, et pour être sur terre le Cœur de Dieu. Notre Fondateur, le Père Julius Chevalier, disait : "Pour apporter un remède efficace aux sociétés actuelles qui se précipitent aveuglément dans un abîme d'impiété, Notre Seigneur Jésus-Christ, a ouvert son cœur aux hommes ; et nous sommes ceux qu'il envoie pour procurer ce divin remède au monde. »

La conversation a été longue et le partage constructif. Cette rencontre avec le Père Humberto nous a donné de quoi réfléchir. Elle nous a fait prendre conscience que nous sommes l'Église et que, comme MSC, nous formons un seul corps bien uni par le charisme et la spiritualité hérités de notre Fondateur.

| Danrley G. da Silva, (Jeune en formation -
Province de São Paulo



ÉVALUATION DU THÉOLOGAT LATINO-AMÉRICAIN – CA- MSC



Le 11 novembre 2020, a eu lieu de manière virtuelle la réunion des membres de la Commission MSC pour l'évaluation du Théologat latino-américain au Salvador. La réunion a été coordonnée par le Père Dario I. Trejo, qui a assuré la présidence de cette unité après la nomination épiscopale du P. Valentim Fagundes de Meneses. L'objectif principal était de s'écouter mutuellement entre les formateurs et les provinciaux et de faire des projets pour 2021.

La réunion a commencé par un temps de prière, occasion de prier pour la béatification du P. Jules Chevalier. Comme invité spécial, nous avons pu compter sur la participation du P. Humberto Henriques, membre de la Maison généralice, qui nous a présenté l'encyclique Fratelli Tutti. Humberto nous a expliqué le document : origine, perspective générale, division et contenu des chapitres. Fratelli Tutti est une invitation à une nouvelle perception du monde. Il est temps d'établir des relations saines qui contribuent au salut de tous. Nous sommes appelés à vivre la miséricorde en construisant un monde nouveau où la justice sociale devient un signe de l'anticipation du royaume de Dieu.

Marbim et le Père Zeca ont présenté l'évaluation du Théologat. Pour 2021, nous pensons avoir 10 jeunes en formation; 6 de la Province d'Amérique Centrale, 2 de la République

Dominicaine, 1 du Paraguay et 1 de la Province de Curitiba. Les formateurs et les supérieurs s'accordent à dire que l'expérience a été très positive. Sous cette forme, la maison de formation contribue à développer de façon significative le sentiment

d'appartenance à la Congrégation MSC, elle favorise les échanges culturels et aide nos formateurs à grandir dans la vie fraternelle. Les supérieurs hiérarchiques ont également pu réaffirmer leur engagement envers ce projet et discuter des limites de l'évaluation. La nomination de Marbim arrive à son terme et, bien qu'il y ait déjà un discernement pour le nouveau confrère pour ce travail, aucun changement ne sera fait immédiatement, puisque la pandémie ne nous permet pas de procéder à un changement pour le moment.

Omer, un jeune en fin d'études, a également assisté à la réunion et il a pu partager son expérience dans cette maison de formation. Il a souligné des points positifs tels que : l'interculturalité dans le vivre ensemble, la qualité de l'enseignement à l'université, la bonne réputation de l'université en matière d'engagement social et l'aspect missionnaire de la paroisse. Il a exprimé sa joie et sa gratitude à la congrégation. Pour lui, cette période a été d'une grande importance et lui a permis de grandir.

Enfin, le Père Dario a pris les dispositions nécessaires, a remercié tout le monde pour leur participation et a conclu par la bénédiction finale.

| Luiz Deyvis, MSC
(Province de Rio de Janeiro)

LE DILEMME DES RÉSEAUX SOCIAUX

Par le Conseil Général MSC



Récemment, un documentaire a été porté à l'attention de l'équipe de direction MSC. Intitulé **Le dilemme des réseaux sociaux**, (*diffusé en français par Netflix sous le titre « Derrière nos écrans de fumée » NdT*), il traite de la tyrannie des algorithmes des médias sociaux et de la dynamique commerciale combinée. Alors, quel est le problème avec Facebook, Instagram, Google et d'autres plateformes de médias sociaux dont nous avons tous parlé ? Eh bien, rien en soi. Les développeurs de ces mondes virtuels nous manipulent-ils ? Eh bien, probablement pas. Alors, quel est le problème ?

Selon Wikipedia, "en mathématiques et en informatique, un algorithme est une séquence finie d'instructions bien définies et applicables par ordinateur, généralement créée pour résoudre une classe de problèmes ou pour effectuer un calcul". Dans les médias sociaux, les algorithmes sont utilisés pour collecter vos données et vous mettre en relation avec les données d'autres utilisateurs (des amis), ainsi qu'avec les données d'annonceurs qui paient pour attirer votre attention sur du matériel ou des produits que vous allez trouver désirables. Les entreprises paient cher pour

attirer votre attention, en faisant de vous et de votre attention une marchandise. Dans le documentaire, d'anciens dirigeants de sociétés de médias sociaux font remarquer qu'il n'y a que deux secteurs qui appellent leurs clients "utilisateurs" : les médias sociaux et les stupéfiants.

Ils expliquent qu'à l'origine, les concepteurs de médias sociaux se sont attachés à connecter les gens, à créer des réseaux et à apporter quelque chose de positif dans la vie des gens. Il est alarmant de constater que ce ne sont plus des personnes qui gèrent les plateformes informatiques ; elles sont automatisées par des algorithmes très raffinés qui n'ont aucune conscience éthique capable de discerner ce qui est bon ou mauvais pour les gens ou la société. Les algorithmes proposent automatiquement des vidéos de suprématie blanche à un jeune homme se sentant sans pouvoir ; ils envoient à plusieurs reprises une propagande radicalisante à une jeunesse désabusée par l'autorité, ou bien ils accentuent le manque d'estime de soi et les sentiments suicidaires d'une adolescente, en lui montrant des images de jolies femmes avec lesquelles elle ne pourra jamais rivaliser.



Tout cela est guidé par notre propre attention. Ce que nous regardons longtemps et souvent indique à l'algorithme ce qu'il doit nous envoyer. Les intérêts commerciaux qui alimentent l'algorithme sont également à l'origine de cette prise de conscience des médias sociaux. Lorsque le "jour de la marmotte" continue d'attirer votre attention, encore et encore, le profit financier de votre attention signale à l'algorithme qu'il est sur la bonne voie pour obtenir ce que l'annonceur veut : votre attention !

Un aspect vraiment effrayant de cette double boucle automatisée est qu'elle a la faculté de provoquer de profondes divisions dans la société. Si mon monde en ligne signifie que je ne vois que mon propre point de vue qui m'est renvoyé, alors je n'ai jamais l'occasion de faire l'expérience de la diversité et du défi que représente le point de vue des autres. Nous l'avons vu lors des récentes élections politiques. Dans le documentaire, un ancien spécialiste de l'industrie des médias sociaux a déclaré qu'il craint que cette situation conduise à la guerre civile. A la fin du film, une série de personnalités nous conseillent d'éteindre nos appareils, de couper les notifications, de supprimer les applications inutiles, de ne pas transporter notre appareil mobile partout, notamment dans notre chambre, et surtout d'en limiter l'utilisation par les enfants.

Dans un monde où les réalités sont de plus en plus complexes, y compris les aspects virtuels, quelle est notre réponse ? Pour nous, Missionnaires du Sacré-Cœur, qui apprécions particulièrement l'unité dans la diversité, la plénitude, la bonté et la tendresse, le contact réel avec des personnes réelles, qui affirmons la bonté chez les autres, et travaillons à encourager l'authenticité dans des relations qui ne soient pas superficielles, qui nous sommes engagés à protéger des abus, qui n'y contribuons pas (en ligne ou dans la vie réelle), qui accompagnons les autres

dans une conscience de soi qui apporte une réelle liberté dans la vie des gens, qui sommes engagés dans la justice et l'éthique en ligne autant que dans la vie réelle, qu'avons-nous à dire à ce nouveau monde sans complexe ? Les paragraphes suivants présentent quelques-unes de nos réflexions.

Un espace anthropologique

En essayant de trouver un sens après m'être laissé interroger par le documentaire **Le dilemme des réseaux sociaux**, je me suis senti appelé à faire un pas qualitatif dans la réflexion, et j'ai trouvé des ressources dans les idées d'un jésuite nommé Antonio Spadaro, dans son livre intitulé **Cyberthéologie : Penser le christianisme à l'ère d'Internet**. La revue **Vida Religiosa** le cite et m'a aidé dans ce qui suit : Les réseaux sociaux se nourrissent d'aspirations ancrées dans le cœur de l'être humain. Comment est-ce possible s'il y a tant de mal sur Internet ? Comment pouvons-nous considérer Internet comme un lieu de vie chrétienne ? Pour ce théologien, il y a aujourd'hui un problème dans les contextes ecclésiaux où l'on juge les réseaux en ne regardant que les pathologies du réseau (il faut voir les pathologies et en être conscient et dénoncer les manipulations qui s'y trouvent). Selon ce théologien, il faut cependant apprendre à ne pas juger les réseaux sociaux uniquement en regardant le mal, les pathologies présentes dans le réseau social. Ce serait comme construire une anthropologie à la lumière de ce qui se vit dans un hôpital psychiatrique. Puisque les réseaux ont un effet profond sur la vie humaine, nous devons aider Internet à être ce qu'il devrait être à la lumière du plan de Dieu pour l'humanité, afin de comprendre la vocation religieuse de l'Internet. Les réseaux sont un espace anthropologique, et non une réalité parallèle. Ils sont interconnectés avec d'autres domaines de notre vie.

Maîtres ou esclaves?

Partout dans la rue, dans le bus ou le métro, nous voyons des jeunes et des adultes tenant en main leur téléphone portable. Constamment, ils vérifient leurs messages et envoient des SMS, des photos... Chacun est enfermé dans son propre monde numérique. Les jeunes dorment avec leur téléphone sous l'oreiller, jour et nuit, prêts à répondre. Être coupé pour une raison ou une autre est dramatique et suscite l'anxiété. C'est proche de la dépendance, ou du moins d'un comportement compulsif. Nous avons probablement appris par expérience que l'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître. En tant que consommateurs des médias sociaux, sommes-nous maîtres nous-mêmes ? Même si nous reconnaissons les avantages des médias sociaux parce qu'ils peuvent favoriser le contact et la communion entre les gens, nous devrions être conscients de leur pouvoir de dépendance. Nous devons protéger notre liberté intérieure. Pourquoi devrions-nous continuer à "accepter les cookies", qui permettent à de nombreuses entreprises de nous contacter, sans autre examen ?

Le cœur parle à l'algorithme

La spiritualité du cœur nous plonge dans une intimité qui nous transforme et transforme nos comportements. La mission est construite sur la

nouvelle vision née de cette immersion transformatrice. Comment les médias sociaux facilitent-ils et renforcent-ils cette transformation et cette nouvelle vision ? Dans le film « Moi, le Robot », les héros comprennent que l'ordinateur central VIKI a déterminé que les humains, s'ils ne sont pas contrôlés, finiront par provoquer leur propre extinction, et que son interprétation évoluée des Trois Lois de la Robotique (ou lois d'Asimov) lui impose de contrôler l'humanité, et d'en sacrifier certaines pour le bien de la race entière. (Thème christologique). VIKI tente de convaincre Sonny (un robot protagoniste) qu'elle a raison selon la logique pure, mais Sonny réplique que son plan est "trop cruel". On pourrait peut-être aussi dire que les médias sociaux sont "trop cruels". Dans quelle mesure les médias sociaux sont-ils capables de reproduire les récits complexes du cœur humain, capables de discerner les directions de la vie qui, grâce à l'authenticité et à l'acceptation, mènent à une joie durable, ou capables de naviguer dans des dilemmes moraux complexes pour rechercher le bien de l'ensemble ? Les algorithmes logiques créés à des fins commerciales sont écrits en ayant en tête, non pas le "cœur", mais le profit. Si nous utilisons les médias sociaux, nous avons la responsabilité morale de veiller à ce que le "cœur" ne soit pas exclu du monde virtuel.





Un média social non social

L'avancée technologique de ce moyen de communication qu'est le média social est vraiment étonnante ! En très peu de temps, nous pouvons nous connecter avec n'importe qui, avec n'importe quoi, n'importe quand et n'importe où. Le monde semble si petit et nous, si proches les uns des autres, nous sommes interconnectés. Dans le contexte de notre spiritualité du cœur, les médias sociaux nous aident à bien nous mettre en relation les uns avec les autres, à construire des réseaux pour expérimenter, créer et partager l'esprit de compassion et la proximité humaine du cœur. Les médias sociaux sont un moyen de construire "la rencontre des cœurs". Au milieu des progrès et des grands avantages des plateformes de médias sociaux, on peut espérer qu'une attitude critique, sage et responsable sera requise, tout en étant conscient des risques d'être coupé de cette rencontre du cœur, ou de s'isoler les uns des autres. Le pape François, dans un message aux jeunes, a dit un jour que nous devons être conscients du risque de devenir des "ermites sociaux", du danger d'une séparation totale de la communauté environnante. Comment les services de médias sociaux peuvent-ils réellement rendre les gens "asociaux" ou leur faire perdre leur identité communautaire ? Les gens deviennent proches des choses et s'éloignent des gens qui les entourent. Les gens sont piégés par le réseau, qui devrait les rendre interconnectés, ouverts et proches les uns des autres.

La transplantation cardiaque au service de la technologie

La séance de cinéma à laquelle nous avons assisté, suivie d'une discussion approfondie sur le "**Le dilemme des réseaux sociaux**", a mis en évidence les deux types de manipulation que pratiquent les grandes entreprises technologiques : l'appropriation des profils d'utilisateurs à la recherche de profit et la manipulation politique qui peut mettre la démocratie en danger. Dans les deux cas, nous sommes manipulés par la main invisible du marché. Avec une incroyable capacité à résoudre les problèmes les plus complexes, à créer des solutions qui font naître la vie et même guérissent des maladies, la technologie a montré son côté pervers : la division (personnelle, familiale, communautaire, nationale) approfondie par une crise spirituelle et une crise du sens de la vie. "Le Royaume divisé contre lui-même ne peut pas tenir", dit Jésus dans l'Évangile de Mt 12,25. Nous revenons donc à la question : quelle sera notre réponse ?

Au milieu du chaos de l'individualisme et du profit, l'Esprit Saint éveille chez les gens une conscience collective, communautaire, capable de regarder l'ensemble et de reconnaître la vérité de notre temps : soit nous sauvons tout le monde, soit personne n'est sauvé. Ainsi, le documentaire montre l'action d'un mouvement croissant en faveur de l'éthique dans la technologie, qui a un effet positif en nous faisant prendre conscience du danger que nous courons si nous continuons cette voie algorithmique manipulatrice. De la même manière, nous devons aussi évangéliser la "réalité virtuelle". C'est un champ de mission. En tant que Missionnaires du Sacré-Cœur, entretenons-nous ce type de manipulation, ou faisons-nous entrer le Cœur dans les réseaux sociaux ? Sommes-nous « accros » au consumérisme exagéré que proposent les publicités ou proposons-nous un autre type de relation, celle qui sauve et qui fait vivre ? Il est temps d'"espérer". Il est temps d'unir ce qui était divisé, de penser communauté mondiale (Fratelli Tutti), de prendre ce qui compte et de rejeter le côté pervers de tout le système. S'il manque un cœur dans cet espace virtuel, nous en avons un à offrir, celui de Jésus.

| Conseil Général MSC

LA SITUATION DIFFICILE AU MOZAMBIQUE

Mes chers frères dans le Christ.

Il est de mon devoir d'écrire ces lignes lourdes et douloureuses sur notre mission ici dans le diocèse de Pemba, au Mozambique. Depuis mars 2020, nous vivons des moments sombres et en même temps pleins d'espérance, parce que nous vivons l'évangile de la Croix si près, si près de nous.

En raison de la pandémie, qui a éclaté dans le monde entier en mars, le Mozambique - afin de pallier un grand nombre de déficiences et de lacunes dans tous les domaines, principalement dans celui de la santé - a fermé ses frontières, en empêchant ainsi les étrangers d'entrer dans le pays et en n'autorisant que le rapatriement. Ainsi, le Supérieur général n'a pas pu m'envoyer un confrère qui demeure avec moi jusqu'à l'arrivée du nouveau missionnaire du Brésil. En même temps, les attaques terroristes ont éclaté de manière plus violente, en s'en prenant cette fois, non plus aux petites villes, mais aux grands quartiers et aux lieux stratégiques du point de vue économique et sécuritaire.

Notre mission a souffert et souffre encore beaucoup de ces attaques. Le quartier général de la mission à Meluco n'a encore subi aucune action directe de la part des terroristes. Cependant, dans le district de Quissanga, que nous desservons également, les deux petites communautés chrétiennes catholiques ont été totalement détruites.

Devant le danger imminent d'une attaque contre le siège de la mission à Meluco, Mgr Luis nous a demandé de nous installer au siège du diocèse de Pemba. Non pas parce qu'il était seul dans la mission, mais pour nous protéger momentanément.

Je suis resté à Pemba pendant environ 45 jours. Cette période m'a fait repenser la mission et tout mon récent déplacement et, dans une certaine

mesure, aimer encore plus ces frères et sœurs qui souffrent, et m'identifier à leur souffrance. Après beaucoup de réflexion et de partage avec la Maison Généralice, l'évêque, le provincial, quelques confrères et des anciens de la communauté locale, j'ai écrit à l'évêque le dimanche du Bon Pasteur pour lui demander de retourner à la mission de Meluco. Mgr Luis m'a appelé le lendemain et nous avons parlé un peu de la situation. Il a mis certaines conditions à mon retour, car les attaques avaient diminué, mais elles n'avaient pas cessé et, à ce moment-là, Meluco n'avait pas été attaqué. J'ai accepté ses conditions et au bout d'une semaine, les Sœurs du Sacré-Cœur et moi-même nous sommes retournés à la mission.

Nous nous sommes réorganisés et avons mis un peu d'ordre dans nos affaires en raison de la longue période d'absence. Nous avons repris les constructions qui avaient été arrêtées, nous avons construit les salles de catéchèse et nous avons commencé la salle pastorale de la communauté. Comme la situation de la pandémie de Covid-19 continuait à se détériorer, nous avons cherché, avec le diocèse, des moyens de nous rapprocher de la population, en maintenant la protection de tous face au nouveau virus. En cela, l'évêque nous a offert la possibilité d'avoir une radio communautaire, puisque Meluco est un point stratégique, car il est au centre de la province. J'ai été séduit par cette idée, et nous cherchons les moyens d'installer notre radio.

Malheureusement, fin mai, nous avons célébré la fête de Notre-Dame du Sacré-Cœur dans la peur, car le quartier voisin avait été attaqué et nous étions en quelque sorte pris au piège et sans aucune forme de communication pendant une dizaine de jours. Quand la communication a été rétablie, Mgr Luis nous a de nouveau convoqués à Pemba pour participer à une réunion avec tous les missionnaires de la région du nord affectée par les attaques dans le diocèse.

J'ai communiqué avec le Conseil général par l'intermédiaire du père Humberto et avec la province de São Paulo en la personne du supérieur provincial et je leur ai parlé de ma décision de rester dans la mission, même si c'était contre la volonté de l'évêque. Une semaine plus tard, les Sœurs et moi sommes rentrés à Meluco.



Nous nous sommes engagés à soutenir les personnes déplacées, j'ai commencé à m'occuper d'un bien plus grand nombre de malades dans notre maison, et peu à peu nous avons repris les activités pastorales en suivant les directives du diocèse et du gouvernement en ce qui concerne la pandémie.

Une fois de plus, l'évêque nous a demandé de nous rendre à Pemba de façon très urgente. Cette fois, les attentats se déroulaient plus loin de notre mission et devenaient déjà quelque chose de banal dans la vie quotidienne. Je pose à nouveau la question au Conseil général par l'intermédiaire du Père Humberto et du Provincial. Cependant, à cette époque, il n'était plus possible de négocier avec l'évêque pour rester dans la mission. Les Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry étaient sous le pouvoir des terroristes à Mocimboa da Praia, un autre district desservi par le diocèse. Par conséquent, nous étions les seuls missionnaires étrangers dans la région et nous étions

devenus une menace pour la population et un point stratégique pour les terroristes. N'ayant pas d'autre choix, je suis retourné à Pemba.

A cette époque, seuls l'évêque, deux Pères Salésiens et moi-même étions au courant de l'enlèvement sur la plage des Sœurs de Mocimboa. Je me suis mis à la disposition de l'évêque pour tout ce qui était nécessaire, puisqu'à l'époque, aucun membre du clergé local n'était disponible pour aller au secours des Sœurs, en raison des contraintes imposées par les terroristes pour les délivrer sans que les militaires n'interviennent. Sinon, ils pourraient ôter la vie des Sœurs et de n'importe qui d'autre. Dom Luis ne voulait pas accepter que nous payions une rançon, mais lorsqu'il a vu qu'il n'avait pas le choix, il a accepté que nous demeurions à la maison paroissiale de Meuda, un quartier proche de l'endroit où les Sœurs seraient secourues. Le Père Edgard, MS un père Saletien, et moi-même, nous sommes allés à la

maison paroissiale et nous y sommes restés avec les deux prêtres présents là, pendant environ 15 jours, jusqu'à ce que nous puissions porter secours aux Sœurs. Là, nous avons accueilli les sœurs, puis elles ont été transportées à Pemba dans un avion militaire. En essayant de protéger nos vies, nous avons quitté la scène par voie terrestre. Pendant près de deux mois, nous nous sommes réfugiés pour assurer notre sécurité. Le Père Edgard, MS et moi, nous finissons actuellement de rassembler la documentation qui contient toutes les négociations entre les terroristes et le gouvernement. Elle sera déposée au diocèse.

Ces derniers temps, le Père Luiz a fait plusieurs propositions pour le travail pastoral et aussi pour trouver un endroit où vivre, pendant que se termine la guerre. Après de nombreuses allées et venues, nous avons décidé de rester ensemble dans une maison offerte par l'évêque. Pour l'instant, je vais vivre à Pemba dans cette maison, en formant

une communauté inter-congrégationnelle avec deux Pères saletiens. Pendant ce temps, nous desservirons deux paroisses dans deux districts voisins de Pemba. Dès que les frontières seront ouvertes aux étrangers, nous espérons accueillir deux autres Missionnaires du Sacré-Cœur qui viendront du Brésil pour rejoindre la mission.

Apprendre à donner un nouveau sens à la vie a été le rythme de cette année ici à la mission. Je tiens à exprimer mes remerciements à tous les confrères qui ont pris en charge cette mission avec beaucoup d'affection et de dévouement. Que Dieu leur accorde ses largesses ! Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de solidarité pour aider les familles déplacées qui dépassent déjà le demi-million de personnes. Le cri de Jésus sur la croix : "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" se continue dans ces frères qui souffrent.

| Eduardo, MSC—(Mozambique)

“LE CHAPELET POUR LA VIE” UNIT LES LAÏCS DE LA FAMILLE CHEVALIER EN AMÉRIQUE



groupe. J'ai vite découvert qu'entre ma maison et l'école, j'avais juste le temps de prier un autre chapelet. Je priais deux chapelets tous les jours, alors qu'à la maison, je le faisais le week-end. J'ai considéré comme une grâce d'entendre mon père dire qu'en priant autant le chapelet, je deviendrais un saint.

J'ai vécu 3 moments importants avec le Chapelet, symbole divin de la Mère de Jésus et le nôtre, qui m'ont fait contempler et comprendre sa puissance dans ma vie.

J'ai rencontré le Chapelet à l'âge de quatre ans, dans les mains d'une femme portugaise, très catholique, qui chaque jour, à la même heure, les coudes appuyés sur la table, tenait un chapelet, en regardant ses gros grains noirs. Elle priait sans quitter des yeux ces grains de chapelet. Elle les faisait tourner en avant et en arrière, sans interrompre sa prière. Et je demandais toujours à quelqu'un de m'emmener au chapelet de D. Mathilde. Ma mère m'a demandé si je ne voulais pas apprendre à le prier, et j'ai répondu : « Je ne sais pas encore lire, maman. Comment pourrais-je lire les prières dans les grains de chapelet ? Des années plus tard, j'ai découvert que les prières n'étaient pas lues, mais qu'elles étaient récitées.

A l'âge de dix ans, je suis allé étudier dans une école dont le directeur, très catholique, rassemblait dans un hangar, le personnel, les professeurs et les élèves pour prier le chapelet une heure avant le service du matin. Ma mère, consciente de ma grande admiration, m'a permis de rejoindre le

Je le récitais comme de la poésie, sans comprendre totalement ce que je disais. Je n'ai pas non plus appris au catéchisme le vrai pouvoir de la prière du chapelet.

Bien des années plus tard, catholique non pratiquant, mais chrétien dans mes attitudes, je rentrais d'un rendez-vous médical pour ma fille aînée de 16 ans, désespéré par le diagnostic, lorsque je suis passé devant le Sanctuaire des Ames à Niterói, je suis entré et, pour la première fois, j'ai parlé à Notre Dame du Sacré-Cœur. C'était une conversation de mère à Mère. J'ai supplié, non pas pour sa vie, mais pour sa santé, il y avait beaucoup de rêves qui devaient être effacés. Après un temps indéfini de conversation, je suis reparti réconforté, confiant. Je lui ai donné ma douleur. Ma fille est maintenant une scientifique biomédicale et un professeur de médecine de premier et de deuxième cycle.

Je suis entré et je n'ai jamais quitté cette église. J'ai participé à plusieurs mouvements et activités pastorales. J'ai appris à prier, j'ai profité de tous les moments de formation proposés à la communauté paroissiale, jusqu'à ce que je sois invité à faire partie du groupe des Laïcs Missionnaires du Sacré-Cœur. J'ai pris l'engagement d'être et d'agir en tant que membre de la famille Chevalier.

Nous sommes arrivés à la pandémie du Coronavirus et nous avons dû prendre nos distances physiquement. Nous avons commencé à ne pas avoir de réunions, de moments de prière et de mission. Au milieu de cette tragédie humaine, nous avons dû créer des chemins de spiritualité pour tant de maux du corps. Nous avons dû nous soutenir, réapprendre à chercher la force pour nos cœurs qui saignaient du manque. C'est alors que Doris, la coordinatrice, nous a proposé de prier un chapelet par semaine pour les personnes atteintes du Covid et pour celles qui avaient perdu des personnes proches. Ce moment de prière a été appelé un Chapelet pour la Vie.

Des communautés laïques d'autres pays ont été invitées. Le Brésil, le Mexique, la République dominicaine, le Guatemala, le Pérou, l'Équateur et le Paraguay participent actuellement au Chapelet pour la Vie. Au Brésil, nous avons la présence de laïcs des États de Paraná, de Santa Catarina, de São Paulo, de Minas Gerais, de Rio de Janeiro, de Mato Grosso, de Sergipe et de Maranhão.

Nous prions le Chapelet pour la Vie tous les lundis à 20 heures, la première demi-heure étant pour l'entrée dans la salle et le moment de la convivialité. Chaque semaine, un religieux, un prêtre ou un conférencier est invité à nous apporter, comme formation et information, la Parole de Dieu ou son expérience de Laïc de la Famille Chevalier en mission.

Pour la troisième fois, le Chapelet prend sa place dans ma vie. Actuellement, je regarde ses grains avec les yeux du cœur. Je ne récite plus. J'ai appris la signification de ses versets et je prie, avec beaucoup de foi, beaucoup pour rendre grâce et demander des bénédictions.

Le Chapelet, symbole divin de la Mère de Jésus et de Notre Dame, qui sera toujours pour contempler et comprendre sa puissance dans nos vies.

| Eliane Pacheco—(Laïc au Brésil)

COR VITAE PALPITE ENCORE!

L'équipe de Cor Vitae a perdu un de ses membres et son coordinateur, le Père Sam, nouveau supérieur provincial de la province indonésienne MSC. Il a été élu le 12 février 2020.

Puis, la pandémie de Covid-19 est arrivée en février. Depuis lors, nos programmes pour 2020 ont été mis en place. Les programmes de Cor Vitae pour 2021 et au-delà sont devenus incertains.

Le 18 août, le père Ben Alforque, MSC des Philippines, a été officiellement accueilli comme nouveau membre par Sœur Cathie, FNDSC et Sœur Sophy, MSC. Cathie est la coordinatrice de l'équipe, Sophy la trésorière et Ben le secrétaire.

Le Comité Exécutif a également accueilli Ben au sein de l'équipe lors de notre réunion commune du 6 octobre.

Animée par Chris, une réunion en ligne a été organisée entre l'Équipe des Trois Généralats et l'équipe de Cor Vitae le 12 octobre dernier. On y a exprimé qu'en ce moment, Cor Vitae est plus nécessaire que jamais. Cor Vitae a reçu le feu vert pour revoir les programmes, consulter les responsables de l'APA et de l'Afrique anglophone.

A ce jour, Cor Vitae est en contact avec les responsables de l'APA et de l'Afrique anglophone pour une éventuelle consultation sur la question centrale : Dans la situation de la pandémie, comment Cor Vitae peut-il être le plus utile à vous et à votre communauté ?

Nous vous remercions de l'intérêt et du soutien que vous continuez d'apporter à l'équipe et au programme de Cor Vitae.

| Équipe Cor Vitae

(Sr. Sophy, MSC; P. Ben, MSC; Sr. Cathie, FNDSC)



UNE ARRIVÉE À LA MAISON GÉNÉRALICE POUR UN NOUVEAU SERVICE



Mes chers confrères, je suis Benny Laisina MSC. Je me souviens que l'année dernière, du 2 au 10 décembre 2019, j'ai suivi la réunion des économistes MSC à Rome. Tous les économistes de Province et d'Union sont venus de beaucoup d'endroits et de pays. Je suis venu de notre Maison provinciale à Jakarta - Indonésie. À Rome, j'ai rencontré mes confrères et quelques laïcs qui travaillaient comme économistes dans leur province. Tous les membres du Conseil général ont encouragé et suivi cette rencontre. Pendant environ huit jours, nous avons suivi un bon programme avec un bon processus, pour apprendre beaucoup de choses sur notre service d'économiste. Plusieurs sujets ont été également discutés et appris avec l'aide d'experts.

Malheureusement, fin décembre 2019, beaucoup de choses ont commencé à changer lorsque le Coronavirus a été détecté et a commencé à se propager dans certains pays. L'Italie a alors imposé un confinement de plusieurs mois, parce que le nombre de patients atteints du covid-19 augmentait assez rapidement. Notre pays a connu la même situation depuis mars 2020. Par conséquent, je ne pouvais pas partir à Rome pour mon nouveau service à la Maison Généralice. Pendant plusieurs mois, j'ai attendu l'autorisation de l'ambassade italienne et du gouvernement indonésien pour entrer en Italie. Et heureusement, à la mi-octobre, j'ai obtenu cette autorisation. Je suis parti le 17 octobre 2020 avec Turkish Airlines, j'ai transité par Istanbul et je suis arrivé à Rome le lendemain après un long voyage sans encombre. Polce et Aris, nos confrères, sont venus me chercher à l'aéroport de Fiumicino.

À la Maison Généralice, j'ai été confiné pendant quatorze jours, conformément au protocole du Covid-19 en Italie. Rendons grâce au Seigneur que mon état et ma santé étaient encore satisfaisants après les deux semaines de confinement. Le lendemain, avec tous les membres de la Maison Généralice, j'ai suivi le séminaire de deux jours sur la Protection des mineurs et des adultes vulnérables organisé par Tim Brenan et Chris Chaplin. C'était un bon séminaire, important et utile.

À la Maison Généralice, j'ai passé mes journées à parler et à travailler au bureau avec Hans Ngala pour tout comprendre et obtenir beaucoup d'informations et d'explications sur le service d'Économiste général. Je me rends compte qu'assurer le service d'Économiste général est une confiance qui m'est faite et une grande responsabilité envers le Conseil général et la Congrégation. Avec Hans, je participe également à la réunion de la FAB (le Conseil Financier) pour examiner le rapport financier annuel et le budget de la Maison Généralice.

L'équipe de la FAB, composée de cinq membres principaux (Michael, Gérard, Mary, Rinus et André), a apporté de bonnes et importantes contributions, considérations et corrections pour le rapport financier annuel et le budget. J'ai senti qu'il était bon et utile d'aider l'Économiste général à bien travailler et de manière optimale et efficace. Je vous remercie pour le soutien de la FAB et du Conseil général à ce service. J'espère que la communication et la coopération entre nous, l'Économiste général et tous les économistes provinciaux et des Unions resteront bonnes et s'amélioreront de jour en jour pour l'avenir de notre Congrégation.

| Benny Laisina, MSC

Nous confirmons affectueusement nos frères mentionnés ci-dessous. Nous espérons que leur engagement sera sans réserve pour faire aimer le Coeur de Jésus partout.

<u>FECHA</u>	<u>NOMBRE</u>	<u>PROVINCIA</u>	<u>APROBACIÓN</u>
Octobre.2020	Thomas DAIMOL	PNG	SACERDOCE
Octobre.2020	Ezechiel Arsene Couly NDIONE	UAF	DIACONAT
Octobre.2020	Djidjou Raphael Aime CHIEGAIN	UAF	DIACONAT
Octobre.2020	Amougou Geroges Angel ZANG	UAF	DIACONAT
Octobre.2020	Pegdwende Romain Evariste KYELEM	UAF	DIACONAT
Octobre.2020	Gregoire Fabien NDZANA ETEME	UAF	SACERDOCE
Octobre.2020	CHESTER Alberto Perez Robiero	CENTRO AMERICA	DIACONAT
Octobre.2020	RIGOBERTO Pineda	CENTRO AMERICA	DIACONAT
Octobre.2020	John the Baptist HANUK BAE	KOREA	DIACONAT
Novembre.2020	RONEY Lima dos Santos	RIO DE JANEIRO	PROFESSION PERPETUELLE
Novembre.2020	PARTICK da Silva Poli dos Santos	RIO DE JANEIRO	PROFESSION PERPETUELLE
Novembre.2020	Washington PABLO de Oliviera Moura	RIO DE JANEIRO	PROFESSION PERPETUELLE
Novembre.2020	TIAGO Donizete de Paula Lopes	RIO DE JANEIRO	PROFESSION PERPETUELLE
Novembre.2020	Mathias BATFIAN	INDONESIA	SACERDOCE
Novembre.2020	Yos Haris RUBAN	INDONESIA	SACERDOCE
Decembre.2020	ADROALDO Affonso Welter	CURITIBA	DIACONAT

MORTUI - (OCTOBRE—DÉCEMBRE)

<u>NOMBRE</u>	<u>PROV</u>	<u>FECHA</u>	<u>DONDE SE MURIÓ</u>
Yosef Linus Sumakud	INDONÉSIE	14.10.2020	Jakarta
Georges Henri Teasdale	CANADA	22.10..2020	Santo Domingo
Casimiro Kito	PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE	27.10.2020	Port Moresby
Piet van Mensvoort	PAYS-BAS	28.10.2020	Manre
Yves Turcotte	CANADA	28.10.2020	Ste-Agathe-des-Monts
Tatieru Ewentiang	UNION DU PACIFIQUE	02.11.2020	Marshall Island
Leo Gesp	BELGIQUE	02.11.2020	Louvain
André Bernard Bremond	FRANCE	10.11.2020	Chambéry
Paul Desaulniers	CANADA	11.11.2020	St-Augustin-de-Desmaures
Joseph Thomas	ALLEMAGNE DU NORD	17.11.2020	Münster
<u>Antoon</u> Gerardu	PAYS-BAS	23.11.2020	Tilburg
Paulinus Fangohoi	INDONÉSIE	28.11.2020	Tanimbar Islands
Gérard Huot	FRANCE	01.12.2020	Marseille

LES MARTYRS MSC D'EL QUICHÉ, GUATEMALA (Ils seront béatifiés avec 7 autres le 23 avril 2021)

Dans ce Bulletin publié dans le cadre du 166ème anniversaire notre Fondation, nous souhaitons présenter ce bel et important hommage que la province espagnole MSC a rendu à nos trois confrères MSC tués avec tant d'autres personnes dans les années 1980 à El Quiché, au Guatemala. Que la présentation et l'explication de cette belle et précieuse œuvre artistique servent également à nous rappeler les 7 autres laïcs et, comme je l'ai déjà mentionné, les milliers de victimes qui, en raison de leur foi et de leur engagement pour la justice, ont été tuées et assassinées au Guatemala. Il nous servira également pour faire entendre notre voix face à tant de situations d'injustice qui continuent d'exister sur les cinq continents et qui réclament notre engagement et notre dénonciation prophétique.

Présentation faite par le Père Manolo Barahona msc :

Dans les actions et les attitudes de trois d'entre nous, nous avons voulu refléter leur vie de missionnaire. Travaillant côte à côte avec les gens. Écoutant avec le sourire leur peuple, surtout dans ses problèmes. Et apportant la Bonne Nouvelle de Jésus à tout moment. Ils sont, d'abord MISSIONNAIRES, puis MARTYRS, et donc : BIENHEUREUX.



Dans la partie inférieure de l'image, nous avons voulu représenter deux choses : une recreation par l'auteur de l'image d'un Christ aux traits mayas devant lequel les corps martyrisés de nos trois missionnaires ont été déposés à Chichicastenango. Et bien sûr le paysage des montagnes de Quiché, à travers lequel nos trois confrères ont exercé leur travail missionnaire. Nous voulions symboliser leurs montagnes, leurs villages, leurs églises, les maisons de leurs habitants, le maïs qui est le symbole de leur alimentation. En arrière-plan, le ciel est à moitié triste et à moitié lumineux. Dans cette zone plus lumineuse, nous pouvons imaginer clairement nos trois MISSIONNAIRES MSC ESPAGNOLS et GUATEMALTEQUES .

Témoignage de l'artiste Goyo Domínguez, auteur du tableau:

La peinture des Martyrs d'El Quiché a été, sans aucun doute, un défi professionnel, mais aussi une grande expérience personnelle. En lisant le livre "Ils ont donné leur vie", et en prenant conscience de la personnalité de Faustino, Juan Alonso et José María, j'ai senti que cette œuvre, même si elle était une représentation allégorique, devait transmettre la proximité et la vérité.

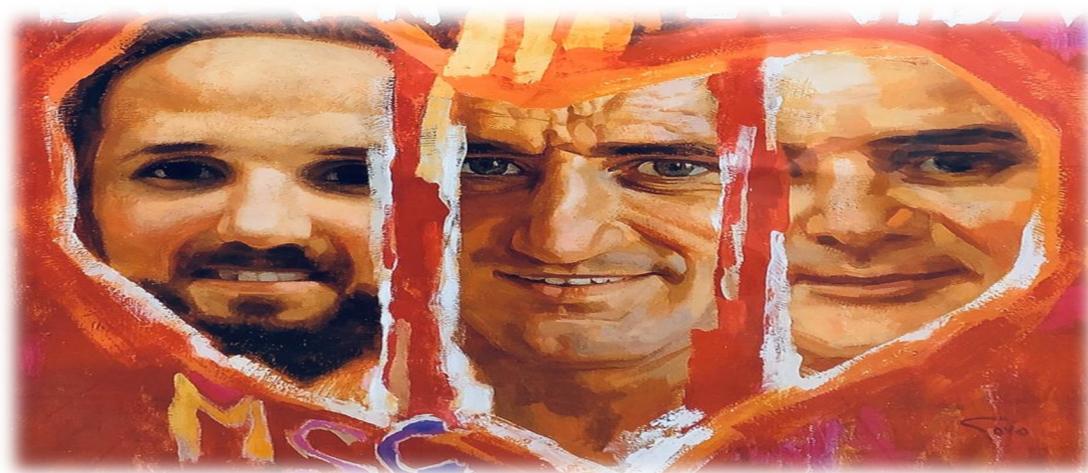
J'ai été impressionné par la joie qu'ils ont manifestée en travaillant au Guatemala avec les personnes les plus humbles, dans un endroit difficile. L'histoire brute de leur mort m'a touché et leur courage a suscité mon admiration. Je voulais transmettre ces sentiments à travers la composition et la couleur.

La composition est structurée sur trois niveaux. Au premier plan, un arbre abattu et rempli de haches symbolise la mort violente des trois prêtres. Sur son tronc, comme sur un autel, les éléments de l'Eucharistie. À côté, un crucifix, le Christ maya, est une interprétation que j'ai faite du crucifix qui dominait la chapelle ardente lors des funérailles des trois martyrs. C'est une version personnelle de l'image que j'ai réalisée grâce aux informations fournies par Manolo Barahona, car la photo était très déroutante. A côté du Christ maya, une branche verte pousse, symbole de la force de la Foi.

En arrière-plan, deux paysans indigènes et Juan Alonso ouvrent la composition, un genou à terre, cette humble terre qui a accueilli son corps après son martyre. Ensuite, Faustino est représenté dans sa tâche de catéchiste "serein, pacifique, constant et fidèle", accompagnant les jeunes d'El Quiché pour les amener à Jésus. A droite : José María Gran dans son travail missionnaire, dialoguant avec une jeune femme qui lui montre de nouveaux chemins, de nouvelles personnes à qui apporter l'Évangile.

Au troisième plan, le paysage d'El Quiché avec ses montagnes, ses vallées, et ce ciel qui si souvent illuminait et remplissait leur cœur de paix quand ils le contemplaient au crépuscule.

J'espère que cette œuvre contribuera à transmettre à ceux qui la verront, l'amour que Faustino, Juan Alonso et José María avaient pour les gens simples d'El Quiché et pour cette belle terre, un amour qui les a amenés à "donner leur vie pour leurs amis".



| Abzalón Alvarado, MSC

MOIS DE LA CRÉATION

Le dernier jour du Mois de la Création, lors de la fête de St François d'Assise, la communauté de la Maison Généralice a voulu s'associer au **Jubilé de la Terre** promu par le Pape François, en plantant un olivier dans le terrain autour de la maison. Il est encore petit, mais notre espoir est grand qu'il donnera un jour des fruits très appréciés dans cette ville éternelle. C'est toute une année pendant laquelle nous célébrons la publication de l'encyclique *Laudato Si*, il y a 5 ans. Pour progresser dans notre combat contre le changement climatique, le Dicastère pour la Promotion du Développement Humain Intégral déploiera dès mai 2021 un programme d'action sur 7 ans concernant les 7 domaines que voici : le cri de la terre, le cri des pauvres, l'économie, des styles de vie simple, l'éducation, la spiritualité et l'engagement communautaire. Dans l'esprit de l'écologie intégrale, le but est de rendre durables en 2030 toutes les communautés à travers le monde qui veulent entrer dans le programme.



| André Claessens, MSC

LA PROTECTION DES MINEURS et des ADULTES VULNERABLES—VIA ASMARA



Le week-end du 31 octobre-1^{er} novembre, la communauté de la Maison Généralice "Via Asmara" a participé en 2020 à son deuxième week-end d'atelier sur la Protection des Mineurs et des Adultes vulnérables. La communauté s'est réunie dans la salle de conférence des Sœurs Ursulines, toute proche, pour réfléchir et apprendre des attitudes de Protection de mineurs.

Le week-end a été préparé et animé par Tim Brennan du Bureau de la Protection de mineurs de la Maison Généralice, et Chris Chaplin. L'atelier nous demandait de regarder la façon dont nous sommes mus au niveau affectif, de laisser cela nous influencer et de discerner l'invitation que ces mouvements nous offrent en termes de comportement. Au cœur de la Protection des mineurs, se trouve notre préoccupation pour les victimes et la protection des personnes vulnérables, en particulier les enfants. Nous leur offrons un environnement sûr quand une conversion du cœur s'est produite en nous, et quand elle est au cœur de notre vocation.

Le renforcement de nos liens de fraternité a été un autre profit de ce temps passé ensemble en communauté. Nous avons célébré cela avec des liturgies et de bons repas. Merci à toute la communauté de s'être engagée dans ces week-ends.

| Chris Chaplin, MSC

NOS DISONS AU REVOIR AVEC GRATITUDE À NOTRE ECONOME GÉNÉRAL

Dans n'importe quelle communauté MSC, mais surtout dans une communauté internationale comme l'Administration générale, la vie n'est pas seulement un lieu pour mettre ses dons au service des frères, mais pour leur être offerts en totalité. C'est ainsi que nous avons été témoins des 14 années pendant lesquelles Hans Ngala a fait partie de notre communauté à la Via Asmara à Rome. En plus d'être l'Econome Général, Hans était un frère attentif, joyeux, organisé et doux dans notre communauté. Nous sommes très reconnaissants de l'affection avec laquelle, pendant toutes ces années, Hans s'est donné pour ce travail, et de son engagement envers notre congrégation. Nous lui souhaitons force et santé pour poursuivre sa mission où qu'il se trouve. Arrivederci !



STATISTIQUES SUR LA FORMATION MSC— 2020/2021

ENTITÉ	EN FORMATION
AUSTRALIE	5
AMÉRIQUE CENTRALE ET MEXIQUE	14
SECTION COLOMBIE	14
CURITIBA -BRASIL	14
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE	29
SECCIÓ DE EQUADOR (CURITIBA)	2
UNION INDIENNE	26
INDONÉSIE	118
IRLANDE	1
ITALIE	7
UNION DE PACIFIQUE	29
PAPOUSIE-NOUVELLE-GUINÉE	44



ENTITÉ	EN FORMATION
RÉGION DU PERU	3
PHILIPPINES	40
RIO DE JANEIRO-BRASIL	27
SÃO PAULO - BRAZIL	28
RÉGION SUDAFRICAINNE (IRLANDE)	2
ALEMANIA DEL SUR	1
COREA DEL SUR	4
ESPAÑA	1
UNION DE L'AFRIQUE	52
RÉGION DU VENEZUELA (IRLANDE)	2
VIETNAM (AUSTRALIE)	27
TOTAL	490



Ametur MSC



@ametur.msc



APP AmeturMSC



MSC General Leadership Team



communications@msc-chevalier.org



Site web en construction

**Noël est la lumière de l'amour de Dieu,
qui brille dans l'obscurité de toute "Pandémie dans le monde".
Cette lumière était, est et sera toujours avec nous !**



Missionnaires du Sacré-Coeur

Maison Générale: Via Asmara, 11 - 00199 - Roma - Italia



Corrections Française

Raymond Lievre, MSC

